



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 4
Surface: 55'790 mm²

A l'uni, les femmes gagnent 14,7% de moins que les hommes

GENÈVE • *Quasi nulle au bas de l'échelle, la différence ne cesse de se creuser à mesure que la rémunération augmente, selon une étude.*



Les chiffres de l'étude décrivent une université dans laquelle les positions supérieures liées à la recherche académique restent largement accaparées par les hommes. JPDS



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 4
Surface: 55'790 mm²

L'université de Genève (UNIGE) a publié ce printemps une étude inédite analysant en profondeur les différences de salaires entre femmes et hommes au sein de l'institution. Réalisée par l'Observatoire universitaire de l'emploi sur mandat du Bureau de l'égalité, ses résultats, obtenus après dépouillement de 2378 questionnaires (soit 40,2% des employés de l'UNIGE), démontrent que la rémunération moyenne des femmes est inférieure de 14,7% à celle de leurs collègues masculins.

Comme le soulignent les chercheurs*, cette différence est loin d'être homogène. Quasiment nulle au bas de l'échelle, elle est significative pour les salaires moyens et continue à se creuser à mesure que la rémunération augmente.

Selon les auteurs de l'étude, ces écarts sont à mettre en relation avec les différences importantes qui existent dans la répartition hiérarchique des hommes et des femmes, ces dernières étant 17% à exercer une fonction de cadre, contre 38% de leurs homologues masculins. Les hommes occupent ainsi trois quarts des professions les plus exigeantes au sein de l'institution tandis que les femmes sont deux fois plus nombreuses dans les postes qui nécessitent des connaissances professionnelles spécialisées. A titre d'exemple, la proportion de femmes dans la catégorie «secrétariat et travaux de chancellerie» est quatre fois plus élevée que celle des hommes (20,4% de femmes contre 5,2% des hommes). «Ces chiffres décrivent une université dans laquelle les positions supérieures liées à la recherche académique restent largement accaparées par les hommes, commentent les auteurs du rapport. Et ce malgré la présence plus importante de femmes parmi les étudiants et même si l'université de Genève est, parmi toutes les hautes écoles, celle dont le taux de femmes professeurs est le plus élevé en Suisse.»

Plus de chance d'être promu pour un homme

Ce hiatus se retrouve lorsqu'on examine le niveau de formation, les hommes étant sensiblement plus nombreux à posséder un diplôme universitaire (77,5% contre 62,5% des femmes) et à bénéficier d'un titre de docteur (64,4% contre 41,8%). Et il se répercute également sur les salaires puisqu'à profil identique, en termes de formation, d'expérience, d'ancienneté, de position hiérarchique et d'exigence du poste, les femmes touchent encore, malgré les efforts déployés depuis plusieurs années en vue de respecter le principe d'égalité salariale – inscrit dans la Constitution depuis 1981 –, une rémunération inférieure de 2,1% à celle des hommes.

Toujours à profil comparable, les hommes présentent aussi des chances plus élevées d'accéder à une position supérieure. Le modèle développé par les auteurs de l'étude calcule en effet une probabilité d'avoir été promu de 58,6% pour un homme possédant vingt-quatre ans d'expérience et un titre de docteur, contre seulement 35% pour une femme présentant les mêmes caractéristiques. Plusieurs facteurs peuvent être invoqués pour expliquer les écarts constatés. Premièrement, à niveau de responsabilité égale, les femmes exercent souvent des fonctions moins bien rémunérées.

Ce phénomène est lié à la nature du travail qui est exécuté. Par exemple, les hommes qui occupent les positions de cadres moyens sont principalement des professeurs ordinaires, mieux rémunérés que leurs homologues féminins généralement employés dans les hauts postes administratifs. De la même manière, les employés exécutant des travaux spécialisés sont souvent des secrétaires, alors que leurs homologues masculins se retrouvent davantage dans des fonctions techniques mieux rétribuées.



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 4
Surface: 55'790 mm²

Groupe de travail ad hoc

Selon les conclusions de l'étude, «il n'est toutefois pas possible de se prononcer rigoureusement sur la présence ou non d'une discrimination à l'embauche, ou à la promotion, dans le cadre des cursus académiques, même si l'importance des différences observées en termes de probabilité de promotion, ainsi que les résultats trouvés dans la littérature scientifique suggèrent que les femmes sont généralement désavantagées dans ce type de parcours professionnel».

Soucieux de ne pas en rester là, le Rectorat a mis sur pied un groupe de travail ad hoc dont la mission première consistera à proposer des mesures concrètes pour résoudre cette épineuse question. CAMPUS

Article paru dans *Campus*, le magazine scientifique de l'université de Genève.

* «Analyse de l'égalité salariale entre femmes et hommes à l'université de Genève», par Vahan Garibian, sous la direction de Roman Graf, Observatoire universitaire de l'emploi, 53 pp.